

Chapitre 1

Un samedi, un match était prévu au Stade de France. Le Paris St Germain recevait l'Olympique de Marseille pour la finale de la Ligue des Champions.

Le stade était rempli de supporters déterminés à gagner. Certains allumaient des fumigènes et d'autres hurlaient des slogans. Des paris en ligne étaient lancés sur les téléphones portables. Cette rencontre promettait d'être inoubliable et pleine de complications car la concurrence était élevée entre les deux équipes.

Les joueurs, dans les vestiaires, s'étiraient, anxieux et motivés. Le capitaine Barcola motivait son équipe tout en pensant à son ami Gérald qu'il avait invité, exceptionnellement.

Chapitre 2

C'était alors que plusieurs individus masqués surgirent dans la pièce de préparation. Ces assaillants se montrèrent menaçant, les poings fermés, le buste en avant et les jambes fléchies, prêts à bondir. Leurs tenues sombres et les indications ordonnées par des cris firent comprendre à l'ensemble de l'équipe qu'il y avait un danger.

Le chef du groupe se présenta au milieu de la pièce et ordonna à tous les membres présents de se mettre au sol, puis il menaça l'équipe de ne pas jouer le match à moins que le président du club ne paie une rançon pour les libérer et permettre au match de se dérouler.

Chapitre 3

Dembélé se leva et s'exclama :

- On ne va pas se laisser faire !
- Vous voulez appeler les flics ? ricana l'un des malfrats.

Comme les membres de l'équipe ne savaient pas quoi faire ils demandèrent un temps de réflexion. En attendant, les spectateurs dans le stade trépignaient d'impatience de voir leurs équipes préférées arriver.

Donnaruma se saisit de ses crampons tous neufs qu'il utilisait les jours de pluie, entreposés à proximité du casier et se mit à menacer les brigands qui n'étaient pas armés. Ils avaient décidément affaire à de parfaits amateurs sans aucune expérience dans la prise d'otage. Au même moment, les autres joueurs attrapèrent à tour de rôle leurs crampons. Ils étaient désormais à quinze contre cinq. Tous se mirent en même temps à hurler et gesticuler, afin d'attirer l'attention des vigiles pour les sortir de cette mauvaise passe. Quel esprit d'équipe !

Chapitre 4

Soudainement, les vigiles arrivèrent en trombe en enfonçant la porte que les malfrats avaient pris soin de fermer à clé. Les joueurs rassurés et soulagés, mirent leurs crampons pour rejoindre l'autre équipe sur le terrain. Mais avant cela, le chef des brigands annonça :

- Nous reviendrons et cette fois nous serons plus nombreux !

L'un des joueurs se moqua en répondant :

- Revenez ! On sera prêt à vous accueillir ! La prochaine fois, soyez plus préparés !

... et toute l'équipe éclata de rire.

Chapitre 5

Une heure et quarante-cinq minutes passèrent, et le match se termina sur un score victorieux de 3 à 0 pour le Paris St Germain.

Dans les vestiaires, c'était la fête : ça chantait, ça dansait et ça rigolait. Le PSG avait enfin gagné la Ligue des Champions ! Les commentateurs pleuraient d'émotion et le public était en folie.

Dans le bus, les joueurs se remémoraient le meilleur but du match. C'était une lucarne de Dembélé, d'en dehors de la surface de réparation, mais il y avait quand même, dans leurs esprits, l'incident du début du match.

